

Réponse de l'association Valorisons nos Déchets à la proposition d'Alain Cabannes : mise en œuvre d'une concertation entre le SICTOM et la population du territoire entre Monts et Vallées.

Nous apprécions à sa juste valeur l'initiative d'Alain Cabannes d'entrer dans une phase de concertation avec le SICTOM à propos du marché passé avec Plastic Omnium. Etant nous même très favorables à la démocratie participative, nous acceptons de participer à cette démarche tout en étant conscient que la responsabilité des décisions appartient au SICTOM ce que n'implique nullement l'obligation pour nous de leur signer un chèque en blanc.

Sans nous prononcer sur le détail de la proposition d'Alain Cabannes, nous vous indiquons les questions que nous souhaiterions voir aborder dans la discussion :

- liste des faits et études constituant la base des choix techniques réalisés,
- mise en exergue des valeurs et des choix politiques présumés par chacun des choix techniques possibles
- examen des rôles respectifs de la technique (l'informatique notamment) et de l'organisation collective,
- critères de choix entre individualisation et mutualisation du financement du service des déchets,
- centralisation ou décentralisation des traitements (collectes, tri, valorisation).

La première question recouvre en particulier l'examen de l'alternative entre les points d'apport volontaire et le tri en porte à porte. Ou encore incidence sur l'équilibre économique d'une politique publique d'aide au compostage. Ou encore effets réels de la mise en place des containers à puces, en s'appuyant sur des expériences vécues (cf conférence de M. Dietmann). Comme il n'y a pas de vérité absolue en la matière, il est donc important de séparer le vrai du faux, afin d'éviter toute manipulation. Le groupe d'animation pourrait être alors garant de la qualité des contributions de chacun des participants.

Le travail sur les valeurs permettrait de vérifier si nous sommes d'accord, ou non, sur les grandes options qu'ils recouvrent. Nous attendons beaucoup de la participation des élus sur ce point, de leur expérience de la vie collective sur leur commune, et de leur connaissance de ce qui est possible ou non.

Si la mise en œuvre du marché Plastic Omnium pose tant de problèmes, c'est que, selon notre analyse, ces questions préalables n'ont pas été suffisamment approfondies. Se livrer à cette approfondissement c'est apporter une légitimité à toutes les décisions qui s'en suivront.

Le manque de lieu et d'espace de concertation a malheureusement favorisé une crispation qui s'est exprimée de manière offensive à l'occasion des réunions publiques du SICTOM. Poser une question est alors perçu comme un signe d'agression. Par ailleurs, lors des rencontres publiques que nous organisons, nous avons constaté avec étonnement, l'impuissance de certains maires à surmonter l'absence de dialogue entre élus, et l'unanimité de façade auxquels ils sont contraints.

Pour engager une véritable démarche de concertation, nous demandons au SICTOM, dans un esprit d'apaisement, de suspendre le marché pendant la période consacrée aux discussions.

Pour le collectif Valorisons nos Déchets,  
Le collègue

Michèle Blumental, Jean-Luc Chastagnier, Sylvie Constantinou, Martine Dejean, Fred Duny, Jacques Julien, Olivier Ott, Jean Reynaud, Yves Sabatier